

Galerie Martel - Greiner
présente

**«Dans l'atelier de Jean OSOUF»
(1898 - 1996)**



Exposition du 2 au 28 juin 2014

GALERIE MARTEL-GREINER
71, boulevard Raspail
75006 PARIS
0033 1 45 48 13 05
0033 6 22 80 73 27



La Galerie Martel - Greiner poursuit avec passion la défense de l'oeuvre sculptée de l'artiste Jean Osouf, cet artisan de l'art français qui a été inspiré toute sa vie par l'art gothique et l'art archaïque grec et qui savait tant animer ses surfaces.

C'est dans son atelier, à Paris, que se cachaient l'art du sourire, l'art du mystère féminin.

Elève et ami de Despiau puis proche de Maillol, fondateur du Groupe des Neuf, Jean Osouf possède aussi le secret de la «gravité heureuse». Comme l'expliquait Jean Perrin: «Le sens des masses, de la construction d'un corps, de la grâce qui émane d'un visage ne sont pas seulement le fruit d'une technique de haute qualité: cela relève de l'art pur, inné, qui fait que l'homme pense et respire son oeuvre avant de la produire.»

Cette exposition qui réunit une vingtaine d'oeuvres -bronzes, terres cuites et plâtres originaux- provenant directement de l'atelier de l'artiste sera le second hommage rendu par la galerie Martel - Greiner, la dernière exposition remontant à l'année deux mille. Des choix intimes où seules la force et la beauté de l'être demeurent.

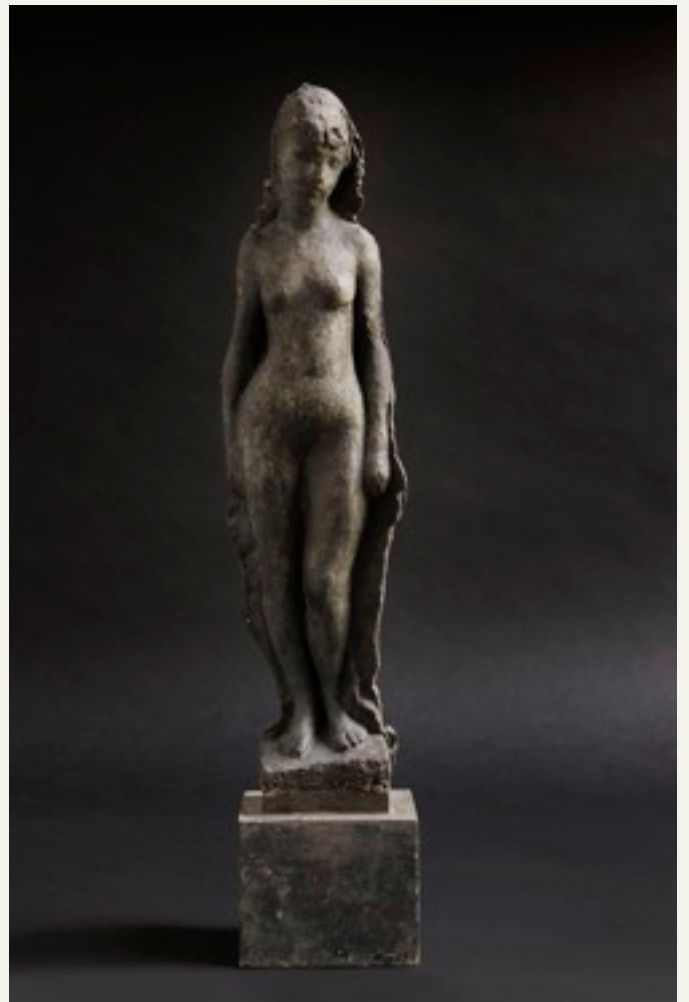
La vision de la jeunesse ou de l'enfance, la connaissance de l'être humain, le sens inné de la forme que maîtrisait Jean Osof échappent à toute convention.



*«Baigneuse Coralie»
1936
Plâtre patiné*



*«Baigneuse»
Circa 1930
plâtre patiné
H. 54 cm*



*«Bernadette»
1938
plâtre patiné
H. 57 cm*



*«Nicole»
Circa 1930
plâtre patiné
H. 53 cm*

«Osof retrouve dans ses bustes de jeunes filles le sinueux sourire de l'Ange de Reims» Waldemar Georges



*«Masque Coralie»
1939
plâtre patiné
H. 26 cm*



*«Tête du résistant»
Circa 1944
terre cuite
H. 41 cm*



*«Portrait de Jean-Claude»
1935
plâtre patiné*



Jean Osouf est né le 15 juin 1898 à Heiltz le Maurupt dans la Marne (parents catholiques et protestants, famille de commerçants et architectes).

Son père décède quand il a 7 ans, en 1906.

Certificat d'études primaires et École des Arts et Métiers jusqu'en 1914 à Chalons-sur-Marne.

Après la Bataille de la Marne, sa famille est ruinée. Il s'engage à 17 ans dans le 94^{ème} régiment d'infanterie de Bar le Duc. Caporal, élève-officier, il est blessé-gazé à Montdidier, dans la Somme, en 1918. Croix de guerre, citation à l'armée le 28 mai 1918. Après la démobilisation, il aide sa famille dans un négoce de vins puis gère une fabrique de toile de jute.

Il achète alors une librairie place de la Sorbonne, qu'il gardera jusqu'en 1928.

Mariage en 1923 avec G. de Pallares, une artiste peintre catalane qui lui fait rencontrer Aristide Maillol dans le Roussillon.

Peu après, Adam Fischer, sculpteur danois, l'entraîne à l'Académie Scandinave (A.C. Watteau) où il devient son élève puis celui de Charles Despiau pendant 2 ans. Les deux grands sculpteurs A. Maillol et C. Despiau furent les maîtres de Jean Osouf et eurent avec lui un contact décisif pour son engagement artistique. C'est à 30 ans qu'il cesse alors ses activités pour la sculpture.

Premières expositions au Salon des Tuileries et à la Galerie G. Petit en 1934 avec ses amis Maillol, Manolo, Cornet, Malfray, Gargallo, Couturier, Laurens.

Pour la 1^{ère} Exposition Internationale en 1937, il exécute une statue de 2m50, « l'éveil », qui sera exposée sur l'esplanade du Musée d'Art Moderne. En 1937 toujours, il est sollicité par le sculpteur M. Gimond pour le remplacer comme professeur à la Grande Chaumière et à l'Académie Collarossi.

Il devient sociétaire du Salon d'Automne en 1937 et membre du Comité du Salon des Tuileries et, sur recommandation de Maillol et Malfray, il les remplace à l'Académie Ranson qu'il remet en marche en 1940.

C'est alors qu'assez rapidement connu il est désigné par le Ministère de l'Éducation Nationale pour participer à des jurys de l'École des Beaux-Arts (Prix de Rome et autres).

Pendant la guerre de 40, il adhère au groupe de résistance « Jade amicol » (état-major franco-anglo-américain) mais continue à travailler sa sculpture, en exécutant de nombreux bustes.

Entre 1935 et 1944, il aura participé à de nombreuses manifestations artistiques nationales à l'étranger (Belgique, Pays-Bas, Suède, États-Unis, Mexique, Portugal, Espagne). Des expositions de groupe à Paris auront lieu également.

Invité en 1946 à Copenhague par ses amis danois (A. Fisher, A. Noack, H. Rostrup...) il y rencontre un grand succès et expose ensuite à Stockholm puis à Oslo. Il retournera en Scandinavie (Stockholm, Copenhague, Oslo, Goteborg, Bergen, Stavanger, Malmö) en 1949, 1951, 1954 et 1962, avec, toujours, un très bon accueil. Il épouse à cette époque son modèle, Solvei Weddin, une suédoise.

Parallèlement, en France et à l'étranger sont organisées des expositions d'art sacré français auxquelles il contribue entre 1945 et 1954, avec quelques œuvres.

En 1954, invité par le conservateur du Musée Ny Carlsberg de Copenhague, il présente dans cette ville ainsi qu'à Goteborg au Musée Rosskä une dizaine de sculptures romanes et gothiques françaises de sa collection, dans le cadre d'une exposition de tapisseries.

Il est nommé chevalier de la légion d'honneur pour son art le 11 mars 1952.
 A Paris, une exposition personnelle importante à la Galerie Bernier en 1955 puis adhésion au « Groupe des Neuf » qui se manifeste Galerie Vendôme en 1964.
 Premier Prix du Concours des Beautés de Bronze en 1964 et exposition de l'ensemble de son œuvre avec Gromaire au Château de Saint-Ouen en 1966.
 En 1971, inauguration d'une « Vénus » devant l'Université des Sports à Oslo.
 Prix Paul Louis Weiller en 1974.
 Exceptées deux participations en Norvège en 1981 et 1983, il exposera essentiellement en France, à Paris comme en province, durant ses trente dernières années, avec plusieurs expositions importantes pour son œuvre, dont, entre autres, une invitation d'honneur à Chalons-sur-Marne en 1972, à Reims en 1978, à Paris au Salon National en 1979, enfin un hommage au Salon à Paris en 1991.
 Jean Osouf fut un artiste indépendant et autodidacte plus connu en Scandinavie qu'en France, quoiqu'il fut très profondément français et très attaché à ses origines champenoises. « Artisan de l'art français », fidèle à la recherche de la beauté toute imprégnée de son admiration pour les œuvres médiévales, particulièrement celles de Reims et de Chartres dont la découverte à 30 ans fut une illumination.
 Il a travaillé essentiellement la statuaire : bustes, torses, nus, dans l'argile et le plâtre, moins souvent la pierre.
 Environ 200 de ses œuvres, bronzes et terres cuites sont dispersées dans les musées et collections particulières de Scandinavie mais elles figurent également en France, en Hollande, au Japon, aux USA...
 Il est décédé le 19 mars 1996, à l'âge de 98 ans après un très long parcours, riche et illuminé par sa passion artistique.
 En 1998, vingt-six de ses œuvres ont été données à la ville de Reims, pour son musée des Beaux-Arts.

Lieux où se trouvent les œuvres en permanence

Paris	Musée d'Art Moderne – Petit Palais (Achat État Français et Ville de Paris) Ambassade de Suède – Saint-Ouen (Maison de la culture) – Saint-Maur
Province	Belfort – Besançon – Brive – Cahors – Ceret – Louviers – Narbonne – Reims
Étranger	Alger – Oran – Amsterdam – La Haye – Rotterdam Copenhague (Glyptothèque Ny Carlsberg) Stockholm – Goteborg Oslo – Bergen – Stavanger – Trondhjem Tokyo – Yokohama

Collections privées nombreuses, mais surtout en Scandinavie, Suisse, Hollande.



GALERIE MARTEL - GREINER

71, boulevard Raspail

75006 PARIS

01 45 48 13 05

06 22 80 73 27

galerie-martel-greiner@wanadoo.fr

www.galeriemartelgreiner.com

Contacts Presse

Hélène Greiner 06 22 80 73 27

Bénédicte Ygorra 01 45 48 13 05

Vanessa Zucchelli 01 42 60 24 61

**Crédit photos:
Michel Bury**

